

Jean-Baptiste Labrune et Joscelyne Quéno voguent sur de nouvelles ondes

Chercheur au CNRS, Jean-Baptiste Labrune axe son travail en laboratoire sur les « objets communicants » de notre quotidien, comme le téléphone mobile. Joscelyne Quéno, programmatrice de l'espace culture multimédia de la Maison populaire, lance une saison où l'art et la science se rejoignent pour de surprenantes inventions. Départ sur de drôles de longueurs d'ondes le 26 octobre, à 20 h 30.



GILLES DELBOS

Un détecteur de mensonges branché sur une plante qui indique dans quel état se trouve le végétal. Une robe en textile et fibres optiques qui permet à une chanteuse lyrique de transformer sa voix selon ses mouvements ou le contact avec certaines parties de son corps. « *Aujourd'hui, les artistes travaillent avec des ingénieurs informaticiens et des chercheurs pour donner forme à leur création* », annonce Joscelyne Quéno, programmatrice de l'espace culture multimédia de la Maison populaire, baptisé Nautilus, en hommage au visionnaire Jules Verne. « *Le 26 octobre, nous entendrons le concert d'Erwen Chardronnet qui utilise les ondes émises sur place pour les transformer en musique. Nous voulons, cette année, permettre aux Montreuillois de participer à des créations qui utilisent la technologie*

numérique. Un atelier d'expérimentation en famille aura lieu le 23 novembre. » À la croisée du monde de l'art et de la science, Jean-Baptiste Labrune, chercheur au CNRS, observe nos comportements face aux objets avec lesquels nous communiquons. « *Nous donnons des objets non finalisés à des familles pendant six mois, voire un an, pour analyser comment ils s'en servent, les détournent, les utilisent. Ce sont des études qualitatives et anthropologiques. Il faut rappeler aux fabricants de machines que nous ne sommes pas des objets mais des êtres humains qui prenons les décisions. Les machines peuvent donner l'illusion de la perfection. Or, on ne peut pas tout programmer. La science peut aider à comprendre l'imprévu plutôt que de rendre tout prévisible.* » Tables parlantes, communication physique à distance avec nos proches, les objets du futur posent déjà « *le débat concernant la vie privée et la vie publique, puisque toutes les informations contenues dans ces objets seront potentiellement consultables par tous pendant plusieurs décennies.* » Reste la pollution générée par les ondes, « *incidieuse parce que invisible contrairement à la fumée* », remarque Jean-Baptiste Labrune. Comment les ondes transforment-elles notre environnement naturel ? Nous en saurons plus le 26 octobre.

🌸 **Françoise Christmann**